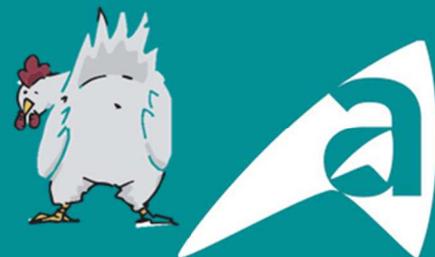


COMMENT LES ELEVEURS GERENT LE STRESS DE LEURS VOLAILLES ?



PAR LES ELEVEURS, POUR LES ELEVEURS...

Les astuces pour limiter le stress de leurs animaux...

Quel mot complexe ce mot STRESS ? On parle de stress hydrique lorsqu'on manque d'eau, de stress alimentaire lorsqu'il y a une transition, de stress physiologique, celui du processus déclenché par l'émotion peur dont nous avons parlé. Existe aussi le stress antioxydant, moins connu, qui est encore autre chose... Nos animaux rencontrent tous ces stress tout au long de leur vie. Les éleveurs ont mis en place des stratégies pour le limiter.

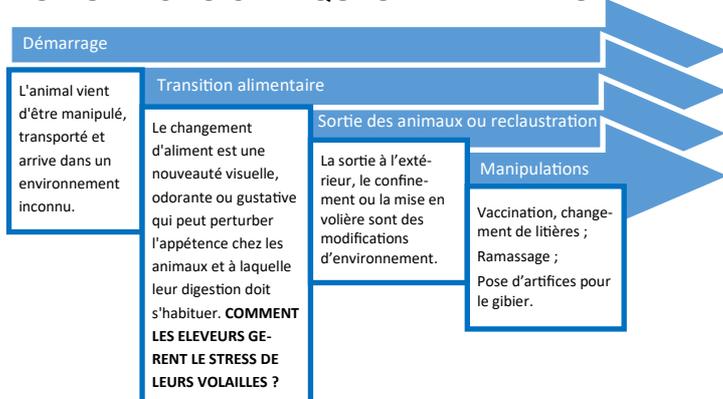
Quelles sont les situations critiques potentiellement source de stress en élevage de volailles ?

Pour pouvoir anticiper, il faut identifier. Pour cela, nous nous sommes intéressés aux situations critiques pouvant être source de stress en élevage.

Nous nous concentrerons sur les phases critiques qui dépendent des éleveurs et sur lesquelles ils peuvent agir.

Le premier conseil donné par les éleveurs est la nécessité d'observer ses animaux très régulièrement et encore plus à leur arrivée. Cela veut dire l'homogénéité du lot, leur répartition dans le bâtiment, leur courbe de croissance mais le comportement individuel de quelques uns...

SITUATIONS CRITIQUES IDENTIFIEES



Le démarrage a été identifié comme une période clé de l'élevage et fera l'objet d'une fiche technique spécifique du point de vue du poussin.

Solutions simples et astuces limitant les situations de stress des animaux

Il n'est pas forcément nécessaire de mettre en œuvre de gros travaux pour améliorer la vie des animaux.

Pour commencer, en analysant toutes ces situations, on identifie un facteur commun : la présence humaine.

La relation homme-animal se construit.

L'humain ne doit pas être un élément source de peur mais au contraire un élément rassurant, cependant établir cette relation est plus complexe avec des animaux à fort taux de rotation comme les volailles.

Dans les élevages, l'animal est susceptible de côtoyer de multiples humains. La relation sera globale donc il convient que chaque intervenant ait un comportement adapté aux animaux. Il est utile parfois aussi de penser à créer de la cohérence entre les habitudes de chacun. Par exemple, si toute la semaine, l'éleveur soigne en commençant par la gauche, un soin à droite le dimanche par un autre intervenant peut être déstabilisant pour les animaux.



COMMENT LES ELEVEURS GERENT LE STRESS DE LEURS VOLAILLES ?



Les méthodes de savoir être citées correspondent à 2 objectifs majeurs :

- Objectif 1 : Réussir à montrer à l'oiseau que l'humain est une présence non agressive alors que sa taille est très impressionnante par rapport à lui.
- Objectif 2 : Habituer ensuite les animaux à la nouveauté, on parle de *désensibilisation ou habitude*.

Les conseils pratiques d'éleveurs :

- Visiter régulièrement ses animaux surtout dans la première semaine de leur arrivée
- Parler à ses animaux
- Rester calme
- Instaurer un rituel à l'entrée (frapper à la porte, entrer par la même porte, circuit dans le bâtiment...) voire porter les mêmes vêtements pour garder la couleur et l'odeur.
- Manipuler les animaux en douceur sans objectif particulier
- Habituer les animaux à plusieurs intervenants dans les débuts
- Mettre de la radio

Les éleveurs **estiment de leur responsabilité de faire correspondre l'environnement aux besoins de l'animal**. Certains vont plus loin que les recommandations zootechniques en adaptant l'environnement classique au besoin d'exprimer leur comportement naturel.

Les éleveurs pensent au **comportement d'exploration** qui représentent 80 % des activités d'une volaille adulte en :

- Enrichissant le substrat du sol : paille ou copeaux.
- Apportant de l'avoine, son de blé sur le parcours.
- Proposant du grit (aussi un intérêt digestif).

Ils s'assurent de prendre en compte le besoin instinctif de se cacher des volailles ou du gibier qui sont naturellement des proies. Elles ne se déplaceront dans un parcours qu'à couvert d'où une exploitation très partielle par les animaux (sur 5 m) des parcours type prairie classique.

Les éleveurs agissent en :

- Arborant les parcours.
- Semant des plantes de grandes tailles (tournesol, maïs).
- Ajoutant des plantes d'intérêt nutritionnel comme la luzerne, d'exploration (fenugrec dont le goût d'anis semble très apprécié) ou encore de plantes médicinales pour favoriser l'automédication (qui reste à démontrer).

Ils profitent de la **capacité d'apprentissage** lors des périodes dites sensibles où l'animal apprend à connaître son environnement normal : ce qui sera connu sera moins anxiogène. Certains mettent en œuvre en :

- Sortant les animaux plus jeunes.
- « Déconditionnant » les animaux selon les mots de certains pour les habituer à quelques changements.

A ces recommandations plutôt d'enrichissement et de conduite, on peut ajouter certaines solutions alimentaires ou médicamenteuses.

Les éleveurs pensent à des :

- Fleurs de Bach, à l'image de l'humain.
- Médicaments homéopathiques prescrits par un vétérinaire spécialiste ou sous forme de complexe disponible sans ordonnance à base de : *Stramonium, Ignatia amara, Hyoscyamus niger, Oenanthe crocata ou Moschus, souches homéopathiques traditionnellement connues dans les troubles du comportement, l'agressivité (ex : Calmosyl® des laboratoires Boiron*. L'efficacité de ces médicaments restent à démontrer.
- Des aliments complémentaires à base de plantes calmantes...

Certaines plantes ont démontré des propriétés apaisantes sur le comportement comme la passiflore, l'aubépine ou la valériane, qu'on retrouve dans les formules disponibles sur le marché. L'efficacité de ces formules restent aussi souvent à démontrer.



COMMENT LES ELEVEURS GERENT LE STRESS DE LEURS VOLAILLES ?



Petite réflexion scientifique...

La démonstration d'efficacité est une preuve scientifique rassurante qui démontre un effet du produit ou médicament dans les conditions de l'expérimentation menée. L'effet obtenu peut être différent dans un autre contexte.

A l'inverse, un produit ou médicament dont les effets ne sont pas prouvés scientifiquement n'est pas toujours un produit inefficace, il peut :

- *Ne pas encore avoir fait l'objet de test d'activité.*
- *Avoir été mis en œuvre dans des conditions inappropriées à son activité.*
- *Avoir été testé avec un nombre d'individus trop faible pour aboutir à des résultats statistiquement valables pour respecter la rigueur scientifique.*

L'observation de l'éleveur dans son élevage reste essentielle en prenant toujours la précaution d'utiliser des produits autorisés et sans danger pour l'animal, l'éleveur ou le consommateur.

Solutions simples et astuces pour améliorer le bien-être des animaux

Globalement, les éleveurs résumant en disant qu'« il vaut mieux prévenir que guérir ». Pour cela, il peut être nécessaire d'accompagner certains moments critiques dans la vie de leurs animaux. Il faut réussir à :

1) Assurer côté alimentation et boisson

Cela veut dire couvrir les besoins en quantité et qualité. C'est la base du travail autant pour l'alimentation que pour l'eau et ce n'est pas si simple.

L'acidification et la qualité de l'eau sont des points suivis régulièrement. Certains sont attentifs aussi à détecter les mycotoxines dans l'alimentation qu'on trouve de plus en plus.

Parfois, soutenir l'apport protéique de la ration est nécessaire. Pour cela, certains imitent la source naturel d'apports alimentaires complémentaires des volailles et oiseaux avec un usage des **farines d'insectes** ou de la **lombriculture**.

Les céréales germées (orge par exemple) sont aussi citées pour leurs propriétés nutritives. Elles sont effectivement riches et plus digestes.

Pour limiter les phénomènes de compétition et faciliter l'apprentissage, il est recommandé de **multiplier les points d'accès** à l'eau et à l'alimentation. Pour le démarrage, fournir des sources plus accessibles comme des gamelles au sol ou des papiers. Certains éleveurs miment le comportement d'apprentissage de la poule en montrant aux poussins à leur arrivée les points indispensables à leur survie : eau et alimentation.

L'alimentation doit aussi être adaptée aux conditions globales : enrichie s'il y a un refroidissement pour des animaux en plein air ou reconcentrée et décalée la nuit ou le matin en période de chaleur.

Il est courant d'ajouter des **probiotiques** bactéries (*Pediococcus acidilactici*, *Bacillus clausii*...) ou les levures (*Saccharomyces cerevisiae* bou-lardii...) pour soutenir le microbiote digestif notamment lors des transitions alimentaires. Attention lors du choix de distribution à la formation potentielle d'un biofilm dans les circuits d'eau...

Il s'agit aussi d'éviter les carences en antioxydants : vitamines, oligo-éléments comme le sélénium ou le zinc.

Enfin, des éleveurs sont attentifs au fonctionnement hépatique avec l'usage d'hépatoprotecteurs ou de vinaigre de cidre.

2) Assurer Côté confort

Les mesures zootechniques sont bien entendu essentielles. Certains éleveurs évoquent une **dédensification pour sécuriser les lots**.

Les choix d'**éclairage** sont associés à une surveillance du temps d'éclairement voire de bâchage des fenêtres si besoin.



COMMENT LES ELEVEURS GERENT LE STRESS DE LEURS VOLAILLES ?



Le stress thermique est une préoccupation majeure avec le **réglage de la ventilation**. Des installations plus coûteuses peuvent être mises en place comme des brumisateurs mais il s'agit là d'être vigilant sur l'hygrométrie et la qualité de la litière avant mise en route.

Un appui sur la qualité de la litière peut être les **bactéries d'ensemencement**.

3) Assurer coté santé

Les éleveurs sont bien conscients que tout trouble de santé ou douleur est source de stress. Certains utilisent des mélanges de plantes pour limiter la douleur et d'autres des aliments complémentaires de soutien de l'immunité.

On trouve des bases de *silice, d'ortie, thym ou ail*.

EN BREF

Lorsqu'on prend du recul sur les préconisations proposées par la profession, on voit se dessiner un ensemble de mesures d'anticipation en 5 axes.

Ces 5 axes sont superposables aux 5 libertés du bien-être animal. Ces axes sont à la fois des axes de prévention du stress mais aussi du maintien du capital santé des animaux en élevage. Le Bien-être animal peut être une méthode de prévention santé très efficace.

LES AXES DE PREVENTION DU STRESS PROPOSÉS PAR LES ELEVEURS



Les résultats de cette fiche ont été récoltés lors de réunions de groupes et d'enquêtes auprès d'éleveurs lors du projet VOLZEN.

CONTACT

Céline PEUDPIECE
Direction IRD/Pôle IPP
celine.peudpiece@pl.chambagri.fr

Alexandra SIGUST et Damien BOUILLAUD
Direction Elevage/Pôle volailles
damien.bouillaud@pl.chambagri.fr
alexandra.sigust@pl.chambagri.fr

Avec le soutien financier :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité



pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr